Bernadette Gadowski, *La Boétie, penseur masqué*

Sabine Lardon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8534>

DOI : 10.4000/studifrancesi.8534

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 648

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sabine Lardon, « Bernadette Gadowski, *La Boétie, penseur masqué* », *Studi Francesi* [En ligne], 156 (LII | III) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8534> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8534>

Ce document a été généré automatiquement le 9 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Bernadette Gadomski, *La Boétie*, *penseur masqué*

Sabine Lardon

RÉFÉRENCE

BERNADETTE GADOMSKI, *La Boétie*, *penseur masqué*, préface de Marcel CONCHE, Paris, L'Harmattan, coll. «Ouverture philosophique», 2007, pp. 196.

- 1 Elucidant le titre, l'introduction (pp. 13-15) montre comment Montaigne a contribué à occulter la valeur du Discours de La Boétie pour faire de celui-ci aux yeux de ses lecteurs l'ami disparu plus que le penseur politique, dont B. Gadomski, à la suite de P. Mesnard, veut démontrer la valeur. Le chapitre I («Biographie», pp. 19-29) donne tout d'abord un aperçu de la vie de La Boétie (qu'on pourra trouver un peu béatifiant) et du contexte politique et religieux du pays. Le chapitre II (p. 33-35) évoque la publication du Contr'Un, dont le chapitre III (pp. 39-42) présente les réimpressions. Le chapitre IV (pp. 45-91) rappelle ensuite, pour les réfuter, les principales thèses sur le Contr'Un: celle de Delaruelle qui vide le traité de sa portée polémique en en faisant un ouvrage de rhétorique; celle, audacieuse, du docteur Armaingaud, selon laquelle Montaigne aurait falsifié le texte de La Boétie afin d'en faire un traité subversif dirigé contre Henri III avant de le livrer aux protestants; celle de Barrère enfin, qui voit dans l'ouvrage une réfutation du Prince de Machiavel. Le chapitre V («Analyse du Contr'Un», pp. 95-143) précise alors les enjeux du texte: selon la thèse de B. Gadomski, le Contr'Un serait un texte codé destiné à soutenir la cause des hugenots sous le règne des Valois. Le chapitre VI («Le sens du Contr'Un», pp. 147-152) montre que «La Boétie pose la question du pouvoir et tente de percer l'étrange secret de toute domination par un seul homme» (p. 147). Loin de critiquer tout pouvoir, La Boétie se contente de dénoncer celui, tyrannique, d'un seul homme en étudiant le mécanisme surprenant de la servitude volontaire. Se faisant «l'avocat du diable», B. Gadomski ose la question inverse: «Et pourquoi pas la servitude volontaire?» (ibid.) en y répondant par le désir de maintenir la paix civile, désir qu'il convient toutefois de circonscrire, dans la mesure où certaines

formes de servitude sont inacceptables. Le chapitre VII («Le Mémoire sur l'Edit de janvier 1562», pp. 155-172) enfin désire montrer comment les circonstances historiques justifient les contradictions entre le Contr'Un et le Mémoire. L'épilogue (pp. 179-188) reprend certaines phrases de la conclusion (pp. 175-176) en expliquant le choix du sujet. Une bibliographie (pp. 191-194) complète cet ouvrage, agréable de lecture et intéressant, mais dont on pourra regretter les développements parfois trop rapides. Ainsi, l'allusion à «une ordonnance de François I^{er}» (p. 20) pour évoquer l'édit de Villers-Cotterêts ou à cet arrêt rendu par La Boétie accordant la possession de l'Eglise Sainte-Foi d'Agen aux huguenots (p. 21) et dont on aurait attendu les références en note. Ainsi également, cette allusion aux fidèles qui, grâce à l'imprimerie, peuvent désormais lire eux-mêmes la Bible (p. 24) et qui demanderait à être nuancée ou précisée à une époque où l'analphabétisme est encore dominant et celle, surprenante, aux auteurs de La Franciade (p. 28) ou encore l'enchaînement de ces deux paragraphes (p. 33) qui, dans leur concision, apparaissent contradictoires au lecteur, l'un rappelant que «La Boétie choisissait avec soin ses lecteurs, des personnes en qui il avait toute confiance et qui ne se seraient jamais permis de compromettre l'auteur avec son ouvrage» et le suivant enchaînant sans autre précision sur le fait qu'un des manuscrits du Discours a été confié à Henry de Mesmes qui en entreprend la réfutation. Dans cette édition de belle facture, que l'auteur construit avec un grand souci de clarté et de cohérence, l'on pourra regretter également (outre un mot mal coupé «ba-ptisé», p. 13), un découpage des chapitres trop léger qui réduit certains développements à une page et demie. Précisons toutefois que si les premiers chapitres sont un peu décevants faute d'être plus étoffés, l'étude gagne ensuite en consistance en progressant dans l'étude même du Contr-Un.